

prix officiels d'importation et de la taxe de 5 p. 100 au chapitre de l'expansion des exportations, et par la réduction des droits d'importation, qui sont passés de 100 p. 100 en 1982 à 20 p. 100 en janvier 1988. On a également éliminé les licences d'importation auparavant exigibles pour les secteurs de l'automobile et de l'informatique, afin de permettre la libre circulation des produits dans ces industries.

Selon les chiffres officiels publiés par le Secrétariat mexicain au Commerce et au Développement industriel (SECOFI), la balance commerciale du Mexique affichait un déficit de 644,8 millions de dollars en 1989, une baisse considérable par rapport aux surplus respectifs de 1,75 et 8,4 milliards enregistrés en 1988 et 1987. Les exportations totales ont été de 20,57 milliards de dollars en 1988 et 22,8 milliards en 1989, soit une augmentation de 10,7 p. 100. Quant aux importations, elles sont passées de 12,2 à 18,9 milliards de dollars en 1988, et à 23,4 milliards en 1989, soit des hausses respectives de 23,9 et 48 p. 100. Au cours de 1989, les importations de biens de consommation ont augmenté de 82 p. 100, tandis que les hausses enregistrées pour les biens intermédiaires et les biens d'équipement se situaient à 17 et à 18 p. 100, respectivement. En 1989, les importations mexicaines totales en provenance du Canada ont augmenté de 24 p. 100 pour atteindre 603 millions de dollars canadiens, tandis que les exportations vers le Canada se chiffraient à 1 698 millions de dollars canadiens. Le Canada et le Mexique entretiennent depuis toujours de solides liens commerciaux. Les statistiques mexicaines indiquent qu'en 1989 les importations de ce pays provenaient, pour 1,9 p. 100, du Canada et qu'il dirigeait 1,2 p. 100 de ses exportations chez nous. Le Canada occupe donc le cinquième rang chez les fournisseurs du Mexique et le sixième rang parmi ses clients.